



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 71 - Septembre 2013

Agenda

- **Atelier philo pour enfants (8-12 ans) mercredi 25 septembre de 15h à 16h, Médiathèque de Narbonne sur le thème « La mode », animé par Marcelle et Michel Tozzi ; inscription gratuite auprès de l'Espace jeunesse de la Médiathèque.**
- **Séminaire sur l'amitié avec Sylvie Queval à l'UPS à partir du 25 septembre. Voir ci-contre...**
- **Café philo à la Maison du Malpas le samedi 5 octobre à 18h : « Le doute est-il toujours souhaitable? », animé par Daniel Mercier.**
- **Conférence à l'Université Populaire de Septimanie (Club Léo Lagrange) le mercredi 16 octobre à 18h30, par Sylvie Queval : « Le stoïcisme, d'Athènes à Rome ».**

Le rapport à l'autre dans le couple...

Rentrée du Café Philo de Narbonne le lundi 23 septembre...

Le café philo de Narbonne reprend ses séances (pour la 17^{ième} année) le lundi 23 septembre à 18h au Café de la Poste, Bd Gambetta.

Il abordera le thème de la relation au sein du couple. Un couple est une relation intime entre deux personnes d'une certaine durée. Mais qu'en est-il de ce rapport proche et distant à la fois ? Pourquoi comble-t-il ou/et irrite-t-il ? Au cœur de la proximité, qu'en est-il de la différence de l'autre, qui, comme dit Freud, introduit « l'étrangeté dans la familiarité » ?

Retrouvez informations et synthèses sur le blog

<http://cafephilo.unblog.fr>

Séminaire sur l'amitié, avec Sylvie Queval...

Le séminaire sur l'amitié proposé par Sylvie Queval dans le cadre du pôle Philosophie de l'Université Populaire de Septimanie (au Club Léo Lagrange de Narbonne, 27 avenue de Lattre de Tassigny) reprendra le mercredi 25 septembre à 18h. Au programme de cette rentrée, l'ouvrage de Cicéron sur l'amitié.

Les dates retenues jusqu'au mois de décembre pour ce séminaire sont les suivantes : 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre et 18 décembre.

Atelier de philosophie pour adultes...

L'atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de Septimanie (Club Léo Lagrange - Narbonne) a repris ses activités le samedi 14 septembre dernier.

Les prochaines séances sont prévues les samedis 26 octobre (« L'art, le beau, l'esthétique »), 16 novembre et 14 décembre, de 9h30 à 12h15 à la salle Madaule du Club Léo Lagrange (1er étage - 27, av. de Lattre de Tassigny | 1100 Narbonne).

Synthèse : « La notion d'héritage culturel »

Définir ce dont on parle

La notion de culture est entendue selon deux significations. Sur le versant anthropologique, on l'oppose à la nature avec les automatismes instinctuels qui caractériseraient le monde animal. Elle suppose donc une identité proprement humaine, évolutive, élaborée à partir des échanges et de la stratification des acquisitions. Elle est portée par les institutions, la langue, les pratiques sociales, les représentations, les savoirs-faire, etc. Elle peut concerner des niveaux très différents, qui vont de la sphère la plus proche (ex : la culture familiale) à des espaces très élargis. Ainsi pour chacun d'entre-nous, l'identité culturelle propre est-elle est une construction complexe unique et en même temps représentative de ses collectivités d'appartenance.

On peut aussi parler de culture dans le sens « des humanités », c'est-à-dire des savoirs, souvent savants, hautement valorisés socialement, au détriment des savoirs-faire. Dans le débat il sera difficile de ne pas sans cesse glisser d'un sens à l'autre.

L'héritage suppose la transmission spécialement dans le temps (diachronique), mais pourquoi pas aussi dans l'espace (synchronique), avec par exemple l'influence de l'art africain sur l'art moderne. Le véhicule privilégié en est la langue et plus largement le système symbolique. L'altérité comprise aussi bien dans la notion d'héritage que dans celle de culture signifie qu'une société ne peut se refermer sur elle-même sous peine de dépérissement. Elle doit rester vivifiée à la fois par la mise en valeur de ses racines, par les échanges avec d'autres sociétés et par la perspective du legs aux générations à venir. Hériter culturellement n'est pas un mécanisme passif, il suppose sélection, acceptation, assimilation, réélaboration (ceci même si on prend en compte la dimension largement inconsciente du processus).

Difficultés et paradoxes de la notion d'héritage culturel

Peut-on parler d'une culture humaine ou de cultures au pluriel ? L'UNESCO, pour sa part, a tranché en considérant qu'il y a la Culture, propre à l'humain, mais qu'elle se décline en de multiples particularismes qui constituent le patrimoine mondial.

Il y a-t-il des cultures supérieures à d'autres ? Difficile de répondre car on est toujours à la fois juge et parti. De fait certaines cultures, souvent minoritaires, sont niées en tant que telles (ex : la culture amérindienne, la culture des banlieues, etc.), et leurs membres plus ou moins forcés à l'acculturation.

Si l'on se place plus spécifiquement dans le sens des « humanités », on peut déplorer un certain élitisme qui confisquerait des savoirs et l'accès au savoir en général au bénéfice « des castes » de nantis et d'intellectuels.

C'est ce que le sociologue Bourdieu dénonce comme phénomène de reproduction des classes sociales par le biais de l'école (cf. les grandes écoles). Pourtant on ne peut nier que des efforts soient faits pour démocratiser l'accès au savoir dans la formation initiale, et au-delà en multipliant les offres culturelles, souvent gratuites (cf. les universités populaires, etc.) Mais l'offre est-elle capable de créer la demande là où cette dernière avait été découragée ?

Le respect du passé ne risque-t-il pas de verser dans le conservatisme, le traditionalisme ou la révérence injustifiée ?

Pour un individu, le biculturalisme est-il toujours enrichissant et facile à gérer ?

Les particularités de la modernité

Malgré tous les « devoirs de mémoire » et les commémorations, notre époque tourne souvent le dos au passé, de multiples manières : jeunisme, fossés générationnels, valorisation de l'immédiateté, etc. L'homme moderne se vit comme créé *ex-nihilo* et il se soucie insuffisamment de ce dont les générations futures vont hériter. La mondialisation, par ailleurs, a pour effet et la profusion des informations sur les différentes cultures et l'hégémonie du modèle anglophone et capitaliste (avec par voie de conséquence la perte des nécessaires altérités).

Quelques réflexions pour conclure

L'école a un rôle majeur quant à la transmission culturelle, non seulement pour fournir aux enfants les données de l'histoire et de l'environnement, mais aussi pour faire prendre conscience des responsabilités de chacun vis-à-vis de l'avenir, et encore pour former l'ouverture d'esprit et le désir d'apprendre. La formation d'adultes (cf. les universités populaires, conférences et autres) y trouve également sa justification.

Une dernière question reste ouverte : dans les cafés philo, quelle place faire à la connaissance des grands textes philosophiques et à la référence aux auteurs ?

Synthèse de la dernière séance du Café Philo de Narbonne (lundi 8 juillet 2013)

Dans le cadre d'Horizon Méditerranée

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert